

[Ma Campagne Électorale] Fillon



Publié le 11 avril 2017 | par La Rédac'

[Billet d'humeur] Les 23 avril et 7 mai 2017, j'aurai le devoir solennel d'élire notre prochain président de la République française. Eclairé, mon vote aura une incidence sur l'avenir de notre pays. Voilà qui n'est pas une mince affaire : j'ai entre les mains un petit papier anodin de 148 par 105 millimètres qui actera le sort de millions de compatriotes.

Un dimanche à la campagne. Il fait beau, le soleil est à son zénith. On s'y rend en famille. Les rires des enfants enjoués font écho, cependant que les adultes se souviennent du bon vieux temps. Un dimanche en campagne. Il fait beau, Fillon est à la porte de Versailles (le Zénith, c'est déjà fait). On s'y rend en famille nombreuse. Les chants tonitrués des jeunes résonnent dans le hangar, tandis que les vieux débattent de la vieille France. Un dimanche en campagne... Électorale.



Chose miraculeuse, François Fillon est né par deux fois. Ce qui est bien le moins pour un catholique pratiquant : d'abord en 1954 dans la Sarthe, il ressuscite en 2017 lors d'un rassemblement au Trocadéro.

Entre ces deux dates distantes, il aura rempli les fonctions d'assistant parlementaire, maire, député, président de conseil général, président de la communauté de communes, sénateur, président de conseil régional, ministre par six fois, premier ministre. En presque quarante annuités de vie politique, Fillon aura étudié de l'intérieur le Système, en sera devenu un spécialiste inestimable et y aura décelé les points aveugles, les défauts, les combines, les faiblesses que recèlent de telles institutions gangrénées. Si bien qu'il est l'unique homme en situation de faire imposer ledit Système. CQFD. Implosion qu'il appelle de ses plus hauts vœux.

C'est fort de cette expérience hors du commun qu'il est élu représentant de la droite et du centre pour l'élection présidentielle, au nez aquilin et au visage imberbe de Juppé, pourtant le meilleur d'entre eux. L'adoubement ne dure malheureusement pas longtemps : ses soutiens deviennent ses meilleurs ennemis car ces derniers mesurent, dans une fulgurante réflexion, que Fillon leur promet subséquemment la fin de leurs facilités de paiement s'il met à exécution son programme rebelle. Et tac !

Aussi, Fillon se heurte à des réactions disproportionnées, constituées de bulles puantes et autres coups montés. Selon un principe médiatique rompu théorisé par Bernie Bonvoisin, comme quoi il n'y aurait jamais loin du Capitole à la roche Tarpéienne, la curée devient générale. Emplois supposés fictifs de sa femme, salaires de complaisance pour ses enfants, costumes offerts, fluidification des relations russophiles, activités de lobbying, etc. Que de bâtons dans ses roues. Rien ne lui sera épargné.



Fillon plus que jamais dans le viseur

Derrière les rumeurs partisans, le spectre du cabinet noir apparait, plus redoutable qu'un hologramme de Mélenchon. Élyséen, le cabinet. Haut lieu des manœuvres machiavéliques. Bien naïf est celui qui feindrait d'en ignorer l'existence : Fillon le connaît lui-même en détail pour en avoir usé afin de découvrir des sources journalistiques et avoir tenté de contrecarrer l'avenir de son concurrent ex-employeur d'alors. Les gouvernants doivent trembler à leur tour, car Fillon connaît les moyens mis à disposition du pouvoir et il saura les contrer efficacement. Et toc !

On ne démonte pas une destinée aussi facilement, un projet construit dès 2013 à la Force du poignet républicain, fusse-t-il entravé d'une Rébellion. Rébellion, comme un signe du destin... Fillon, ce n'est pas moins qu'un visiteur marqué par sa rencontre avec Ted Kennedy. Et donc à même d'éviter jusqu'aux ultimes tentatives assassines, dont la famille américaine n'aura quant à elle malheureusement jamais cessé de souffrir. Fillon se contentera d'en sortir pour sa part balaféré et couvert de boue. Il est décidément verni.

Pour ressortir de pareilles épreuves, Fillon ne peut qu'être indubitablement démiurge né. Ou à tout le moins descendant de Vercingétorix le brave, assiégé en son temps de toute part.

Supplicié, Fillon se révèle donc être LE candidat idéal de l'antisystème, auréolé d'un tempérament de chef ayant vaincu les adversités, incassable. Un homme qui ne craindra pas Poutine et Trump réunis. Et son statut de post-gaulliste le rend particulièrement résilient à l'atmosphère de post-vérité qui ventile partout en ce monde post-démocratique.

Le meeting

Oui, les meetings de Fillon sont intergénérationnels. Car chez les Républicains, la famille, c'est sacré. Les enfants accompagnent les parents vers un accomplissement et guident les grands-parents perdus dans les dédales du métropolitain. On s'y rend par groupe de descendants. Les jeunes, tout à leur impétuosité, scandent et dansent, délivrés de l'entrave de leur veste matelassée Barbour.



Les vieux campent sur leur chaise et tentent d'agiter en rythme les drapeaux sous la direction enflammée des vigiles.



Cela foisonne de la joie du vivre ensemble. De celle de ces mémorables repas familiaux en Sologne du Haut, au retour de la chasse à courre. Agapes lors desquelles on y accepte l'impolitesse du grand-oncle Larcher discutant sans cesse la bouche pleine, la pétulance du neveu Ciotti vitupérant envers et contre tous, y tolère la véhémence du père Chatel et sa phobie des fantômes socialistes, le maniérisme de tante Pécrresse devant les plaisirs de la viande, y admet la froideur gutturale de frère Retailleau, l'esprit de contradiction de l'adolescente sœur Kosciusko-Morizet, la roture du voisin de Castries « issu de la société civile » comme il aime à se définir lui-même en pensant flatter son égo. Tous réunis. En toute magnanimité.



Présidant le rassemblement, le respectueux arrière-grand-père aura daigné faire le déplacement si lointain pour satisfaire à la réunion familiale exceptionnelle. Sa concentration intermittente lui sera excusée.



La famille fait exploser l'applaudimètre alors que le jeune cousin Barouin prend la parole, chacun couvant d'un œil protecteur le futur meilleur d'entre eux. Sa voix posée comme le timbre du curé de la paroisse de Jussy-en-Flopin est rassérénante. Seul manque à cet ensemble le demi-frère Bayrou, resté alité pour cause de macronite aiguë enfiévrée et largement hué pour ce prétexte fallacieux.

Accoudée au bout de cette table bruyante transformée en tribune, la discrète Pénélope, l'œil pétillant, admire les protagonistes tous plus truculents les uns que les autres. Discrétion faite chair, maladivement.



Une réussite que ce meeting. Pensez donc : environ 2000 familles nombreuses réunies, soit près de 20 000 hommes et femmes (les individus transgenres n'ayant pas été comptabilisés).

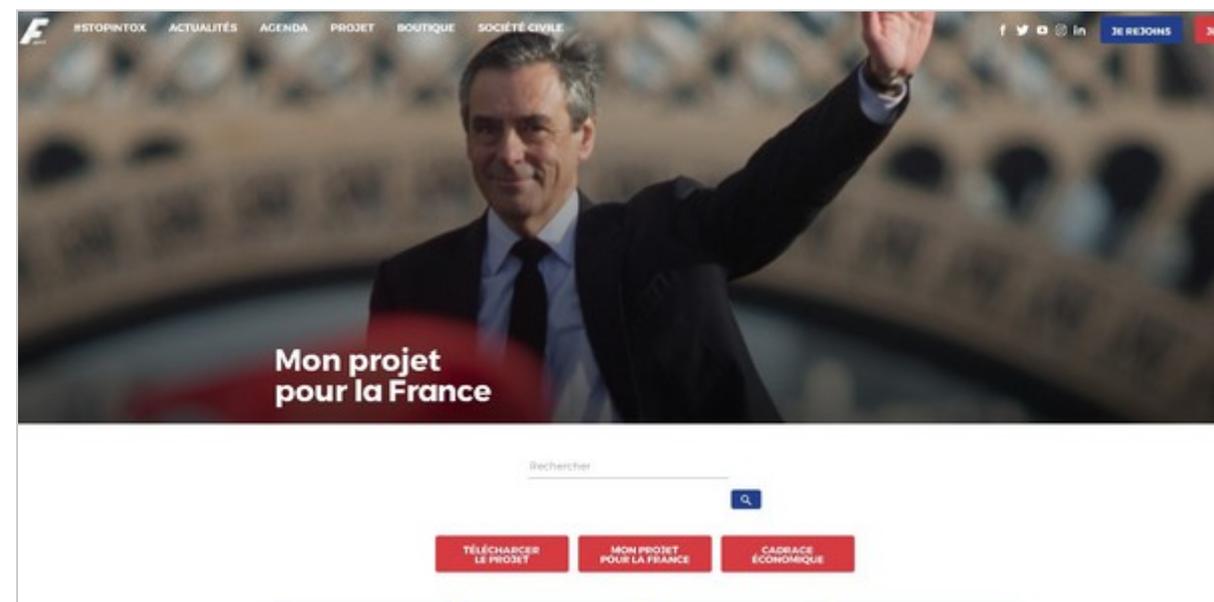


Une atmosphère bon enfant, un air de festivités. En marge d'ailleurs, des stands divers et variés, une forme de kermesse improvisée : une boutique souvenirs, un stand de chamboule-tout journalistique par exemple.

En voilà des idées qu'elles sont bonnes

Fillon doit être jugé sur son programme électoral. Urbi et orbi. Strictement. Il ne saurait en être autrement. Pourquoi donc les hommes politiques devraient en effet être jugés sur autre chose que leurs promesses ? Il n'est pas imaginable de bouleverser les règles du jeu en cours de jeu présidentiel. Jugeons donc Fillon sur la base de son programme, le vrai (pas celui en partie mis en ligne dans l'objectif de nuire un peu plus au candidat officiel).

Vous y constaterez comme moi, point par point, que Fillon est un rebelle, et qu'il va faire valser tout le Système, TOUT, en moins de temps qu'il n'en faut à un dissident pour revenir dans le rang du futur président.



Rendre possible l'entrepreneuriat dès la seconde, et permettre ainsi à toute une génération de devenir un youtubeur. Le plein-emploi accessible, ça fait céder les idées reçues.

Faire obligation du port de l'uniforme de l'école au collège, et donc mettre fin aux entreprises oligarchiques spécialisées dans le sportswear. La mainmise des marques sur les esprits juvéniles pulvérisée.

Continuer l'exploitation du parc nucléaire français actuel et le moderniser afin d'en prolonger la durée d'exploitation, ça fait augmenter la probabilité d'un accident radioactif et ça ne peut faire qu'exploser le lobbying industrialo-militaire à terme.



Supprimer l'impôt sur la fortune et instaurer un taux unique pour taxer le capital et le patrimoine, ainsi rendre nauséeux les milliardaires qui crouleraient sous leur trésor amassé (à l'instar du film Seven dans lequel les pécheurs mourraient de leur propre déviance, l'avare rendra l'âme sous l'accumulation des richesses fiduciaires qu'il ne pourra dépenser faute de temps. Diabolique).

Imposer des quotas d'immigration fixés dans la Constitution, pour se mesurer aux Conseils d'État et Constitutionnel réunis. Fillon n'a peur de personne ni même des gardiens en chef du Système.

Être intransigeant : tolérance zéro et impunité zéro, soit le recrutement de 5 000 policiers pour traquer les petits délits quotidiens. Car Fillon est convaincu par la théorie inversée du ruissellement, la fin du laxisme envers les petits délinquants engendrant inévitablement la fin de la délinquance en col blanc par effet de dissuasion.

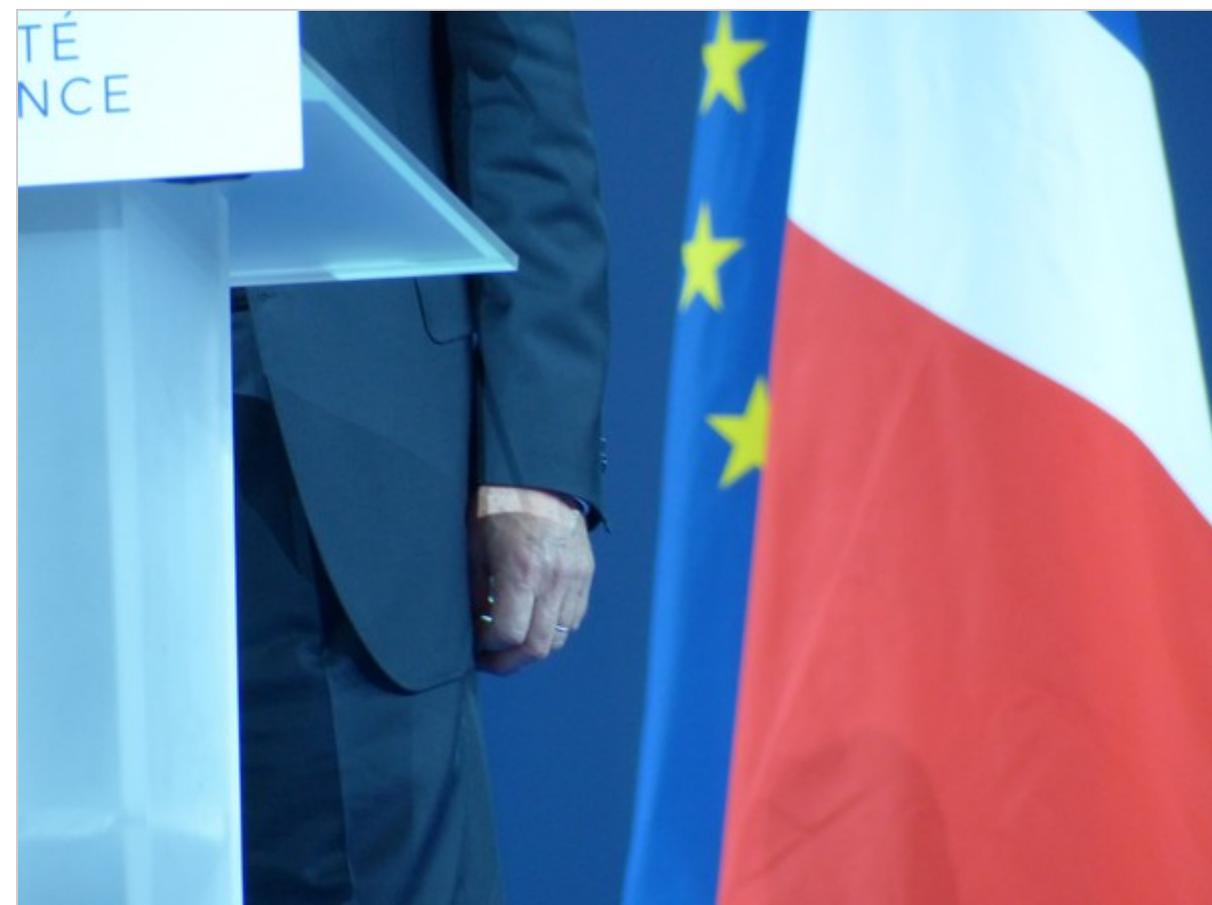
Recruter des magistrats hors de l'école de la magistrature, leur incompétence évitant des mises en examen inappropriées.



Alléger de près de quarante nouveaux milliards les charges et la fiscalité sur les entreprises, car seule la théorie économique de l'offre permettra de retrouver la croissance tant recherchée (pragmatique, Fillon a testé auparavant sur ses propres deniers quarante années durant le principe de politique de la demande ; autant d'années à user entièrement de son pouvoir d'achat personnel et à sacrifier son épargne).

Mais aussi construire 16 000 places de prison supplémentaires pour rendre plus dignes de la condition humaine les geôles actuellement emplies de plus de 75 000 personnes. C'est son côté charitable.

Quant à l'évasion et la fraude fiscales, même si son programme n'en fait pas mention, elles ne perdent rien pour attendre...



Oui, inéluctablement, Fillon fera éclater le Système. Et nous évitera par cette action la Révolution tant crainte. Grâce à des réformes d'envergure, névralgiques. Dans les meilleurs délais compte tenu de notre situation financière.



« Je suis à la tête d'un État en situation de faillite », nous avertissait déjà L'ex-premier ministre

Comme l'avertissait déjà le contrôleur des finances Jacques Necker le 5 mai 1789, exposant devant les états généraux que les finances de la France allaient mal, très mal. Ceux qui ne l'ont pas cru en grimacent encore à gorge déployée...

La question

Échaudé par un enfarinage récent, Fillon est resté inaccessible et a même annulé son bain de foule. Nous resterons cois et sans réponse de l'origine de tant d'énergie dépensée face aux machiavéliques stratagèmes mis en place pour le faire chuter, en vain.

« Qu'est-ce qui vous fait tenir envers et contre tous ? Quelle recette miracle vous permet de ne pas faillir face aux attaques ? Combien de fruits et légumes par jour ? »

Certains ont donc tenté d'orienter, voire même, n'ayons pas peur des mots, de nous ôter notre choix citoyen libre. De nous forcer la main. De voler notre élection. Je ne sais ce que cela représente mais l'idée que l'on me subtilise quelque chose me rend furieux. Je n'ai d'autre objectif alors que de me réapproprier l'objet, en l'occurrence mon bulletin de vote Fillon ! Mon bulletin récupéré comme un parmi autant de votes cachés...

Khla Tonkpin

Cadeau bonus

Sous l'habit qui fait mal le moine, se cache en fait un vrai rebelle.



•